

# BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olive - Tél. 40692

REDACTION: Bereket Zadeho.34-35 Margarif Harti ve Shi - Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Kahrman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Atatürk est parti hier pour Ankara La session extraordinaire de la G. A. N. pour la ratification des accords de Nyon

Le Président de la République Atatürk a reçu hier à la « Villa de la mer », le chef de l'état-major-général, le maréchal Fevzi Çakmak, le général Halis, commandant d'Istanbul, le général Cemil Cahid, le vali, M. Muhiddin, l'ambassadeur à Londres, Fethi Okyan, et l'ambassadeur à Paris, M. Ferid.

Le Président a passé les heures 30 notre Président Atatürk à bord du yacht présidentiel, accompagné par les personnes qui s'étaient portées à sa rencontre. Le yacht présidentiel accosta à 17 heures à Haydarpaşa à 17 h. 30. Le grand Chef Atatürk y fut accompagné par le général de corps d'armée Ali, sous-chef de l'état-major-général de corps d'armée Ali, commandant de l'Académie de guerre, l'ambassadeur à Moscou M. Apaydin, ainsi que par tous les officiers se trouvant à Istanbul.

Le grand Chef, tout souriant, reçut tous ceux qui étaient venus à sa rencontre. Il entra à la station accostée par la foule qui s'était massée au passage. Après avoir adressé quelques mots aimables à tous ceux qui étaient venus le saluer, il prit place dans le train présidentiel qui se mit en route à 19 h. 40. Le Président ne cessa d'ovationner longuement jusqu'à ce que le train disparût à l'horizon.

Les députés sont partis par l'express à 19 h. 40, pour se trouver à la session extraordinaire de l'Assemblée qui aura lieu demain.

Deux trains spéciaux partiront pour Ankara ce soir à 19 h. 40 afin que tous les députés se trouvant en congé ici puissent rejoindre la capitale. L'un des trains sera composé uniquement de wagons-lits et sera réservé aux députés. Quant à l'autre train, c'est l'express qui part chaque soir, normalement, pour Ankara.

On suppose que le Conseil des ministres tiendra aujourd'hui à Ankara une réunion importante que présidera le Grand Chef.

Le groupe du parti se réunira demain dans la matinée et à 14 heures la Grande Assemblée Nationale tiendra une séance extraordinaire. Les décisions de la conférence de Nyon ainsi que le projet de ratification sont sur le point d'être transmis par le gouvernement à la Grande Assemblée.

Le correspondant du *Tan* à Ankara annonce que notre président du conseil présentera au Kamutay la convention de Nyon qui a la portée d'un document solide garantissant la paix mondiale et prononcera un discours important. Il fera ressortir la haute valeur que revêt l'accord en ces temps où la situation mondiale est si confuse.

Le ministre des Affaires étrangères, M. Numan Rifat Meremencioğlu, prendra également la parole à cette occasion et donnera des explications sur les phases de la conférence ainsi que sur la politique de paix suivie par notre gouvernement depuis le premier jour.

### Le congrès de l'histoire turque Le délégué de l'Université de Rome

Le Prof. Giulio Jacopi a été officiellement délégué pour représenter l'Université de Rome au congrès d'histoire turque. Il est porteur d'un message du Rector Magnifique de l'Université de Rome pour le Président du Congrès.

L'hôtel Tokatlian a commencé à arborer les drapeaux des divers pays qui seront représentés au Congrès d'histoire. Ainsi le drapeau suisse flotte déjà en l'honneur du Prof. Pittard et le drapeau italien en l'honneur du Prof. Rossi. D'autres hampes attendent les délégués qui vont arriver à leur tour.

### L'Exposition d'histoire

Les préparatifs de l'Exposition d'histoire se sont poursuivis fiévreusement hier également. Les tableaux et les décors qui éclaireront l'histoire turque phase par phase, depuis temps les plus reculés, ont été disposés avec la plus grande attention. D'autre part, les graphiques, dessins, documents, statistiques, collections, statues, et monuments, donnent un relief tout spécial à l'Exposition.

Les grandes œuvres accomplies par la Turquie d'Atatürk, les initiatives inappréciables qui ont été réalisées sont aussi évoquées de la façon la plus vivante.

Partout on voit l'ancien et le nouveau, le passé et le présent, la science et l'ignorance voisiner dans un rapprochement qui forme contraste.

Ici, vous pourrez examiner un document par lequel Abdül-Hamid, à la suite d'un « djurnal » ordonne de saisir les cartes géographiques de toutes les écoles. Là vous avez sous les yeux une preuve nouvelle des bienfaits que l'ère d'Atatürk assure au pays.

### Le réarmement hongrois

Budapest, 17. — A l'occasion des grandes manœuvres hongroises qui viennent d'avoir lieu, la presse soutient unanimement la nécessité de reconnaître la parité de la Hongrie en matière d'armements et l'abolition des clauses militaires du traité de Trianon. On espère que M. De Kanya, qui se trouve actuellement à Genève, y aura l'occasion de poursuivre les négociations qui avaient été entamées à ce propos lors de la dernière réunion du Conseil de la Petite-Entente. La presse souligne que la Hongrie refuse d'accorder aucune compensation en échange du droit au réarmement.

### Les "cagoullards" association secrète de terroristes en France Perquisitions à Paris et en province

Paris, 17. A. A. — L'enquête sur un assassinat mystérieux permit d'établir que l'organisation secrète, dont les membres sont connus sous le nom « cagoullards », est une véritable formation paramilitaire.

Des perquisitions à Paris et en province permirent de découvrir un certain nombre d'armes et de munitions.

Les « cagoullards » appartiennent aux partis d'extrême-droite.

Cette affaire ne se rattacherait en rien avec les attentats des rues de Presbourg et Boissière.

Des indiscrétions commises sur l'enquête en cours obligèrent les autorités à précipiter les perquisitions qui se déroulent hier.

On opéra déjà 4 arrestations, mais il est vraisemblable qu'il y en aura d'autres encore.

### L'Italie ne prendra pas une nouvelle initiative

Rome, 17. A. A. — Les milieux officiels déclarent que l'Italie ne prendra pas l'initiative de faire une nouvelle proposition en vue d'adhérer aux conclusions de Nyon. L'Italie, ayant fait connaître son point de vue dans sa note du 14 septembre, on estime que l'initiative revient désormais aux autres puissances.

### La porte n'est pas fermée...

Rome, 16. — Les correspondants des journaux italiens enregistrent l'opinion du « Times » et de la « Morning Post » suivant laquelle l'attitude de l'Italie à l'égard des conclusions de Nyon ne signifie pas que l'on ferme la porte à des négociations ultérieures. Elle signifie, au contraire, que les négociations pourront être reprises à condition que le point de départ en soit la reconnaissance complète des intérêts vitaux, économiques et politiques, de l'Italie dans la Méditerranée.

### L'avance des nationaux dans les Asturies Les "dinamiteros," à l'oeuvre

Pajares, objectif actuel de l'avance des nationaux au Nord de la province de Léon, est un gros village à 39 km. au Sud Est d'Oviedo, sur le chemin de fer d'Oviedo à Léon. Ce village donne son nom au col ou Puerto de Pajares (1363) qui fait communiquer, à travers les Pyrénées Cantabres de l'Ouest, la vallée du Nalon, fleuve côtier, avec le Duero, par la Bernesga, et le Léon avec les Asturies. Le chemin de fer et une route construite à grands frais par Charles IV, le traversent. C'est donc la principale voie d'accès à la province des Asturies par le Sud. La circulation ferroviaire a été rétablie jusqu'aux environs de Pola de Gordon, à une quinzaine de km. au Sud de Pajares.

Durant la journée de mercredi, les nationaux ont triomphé de toute la résistance ennemie et occupé le mont Braja, les premières maisons de Villasilme, la côte 1381. Le correspondant de Havas sur ce secteur rapporte que les nationaux se sont heurtés à une sérieuse résistance des républicains qui contre-attaquèrent et reprirent même le plus haut sommet de la ligne du front, d'une altitude de 1833 mètres; mais l'artillerie nationaliste en chassa derechef les républicains. Les républicains ne disposent pas d'artillerie de montagne, ce qui explique pourquoi les nationaux ont eu seulement 38 tués au cours de la journée d'avant hier. Aucun avion républicain n'est apparu encore sur ce front.

En battant en retraite, les miliciens asturiens qui sont des « dinamiteros » emèrent font sauter de nombreuses mines sur les routes.

Sur la route de Léon à Oviedo, entre Pola de Gordon et les premières lignes, rapporte le correspondant de Havas, on compte plus de sept fourneaux de mines, sur une longueur d'un kilomètre. Les gouvernements ont fait aussi sauter tous les ponts et les tunnels. Avant Santa Lucia, la route qui borde la falaise à pic a été minée sur plus de soixante mètres.

A l'autre extrémité des Asturies, dans le secteur oriental, les nationaux ont occupé le massif à 2 km. à l'Est de Penas Blancas, les villages d'Alles, Mier, Mاريو et le massif de Caves, au Nord Ouest de Mier.

nationalistes espagnols bombardèrent Port-Bou. Le bombardement fut extrêmement violent. On ignore s'il y a des victimes ainsi que l'importance des dégâts.

### L'action aérienne

Santander, 16. — L'aviation nationale a été très active au cours de la journée d'hier, sur tous les secteurs. Des escadrilles de bombardement ont lancé de nombreuses bombes sur El Bata Gallina et El Bartillo. D'autres escadrilles ont bombardé le port de Gijon et toutes les positions aux environs de la ville.

### La mort pour avoir été battu...

St. Jean de Luz, 16. — On apprend de Gijon que les comités anarchistes des Asturies ont condamné à mort le général mexicain Coritu, commandant des forces rouges du front de Léon. Ils le tiennent responsable des récentes défaites des gouvernements sur ce front.

Durant la révolution au Mexique, Coritu avait joué un rôle important en qualité d'homme de confiance de Pancho Villa.

### FRONT DU CENTRE

Paris, 17. — Des avions nationaux ont bombardé hier le port de Valence et y ont causé de très nombreux dégâts en dépit du tir des batteries anti-aériennes.

Les batteries nationales ont violemment bombardé Madrid.

### FRONT MARITIME

### Un destroyer espagnol dans un port anglais

Londres, 17. — Le destroyer gouvernemental espagnol Jose Luiz Diaz a fait escale à Farnborough. Le navire a été endommagé lors d'un combat contre des bateaux de guerre nationaux.

Soixante d'hommes d'équipage refusent de retourner à bord. Ils déclarent que tous leurs parents servent dans les rangs de l'armée du général Franco et qu'ils étaient retenus sur le destroyer par force.

L'Exchange Telegraph croit savoir qu'ils seront traités non comme réfugiés politiques mais comme déserteurs et livrés au gouvernement de Valence.

### La Turquie archéologique Les fouilles de Topkapu

Les fouilles que l'on a entreprises dans l'ancienne Byzance, de l'Acropole, ont progressé.

Présent, on a découvert une tombe d'un enfant et celle d'un homme. On présume que d'autres sépultures se trouvent entre les parages et les fouilles.

Les investigations, des plus importantes de céramique ont été poursuivies. Ils sont de nature à permettre de définir l'époque à laquelle ces tombes.

Les fouilles entreprises par l'Association d'Histoire turque ont de bons résultats s'est renouvelés. M. Sami Bayan, peintre et archéologue, a été nommé directeur aux fouilles.

### LA MARINE NATIONALE Le "Gölkük"

Notre premier pétrolier nommé le Gölkük et qui a été construit dans nos chantiers maritimes de Gölkük grâce à la science turque et aux efforts turcs, arrivera aujourd'hui à 15 heures d'Izmit en notre port.

Le Gölkük dont le matériel est complètement national, fera aujourd'hui, avant son arrivée ici, des essais de vitesse en Marmara. Il ancrera devant Dolmabahçe et une cérémonie aura lieu à cette occasion. Les invités seront conduits à bord par un motor-boat spécial.

Le directeur général des Fabriques de la marine, le colonel Naim Arnas, ainsi que les ingénieurs turcs ayant travaillé à la construction du navire viendront par le Gölkük.

Ce premier pétrolier national de notre flotte marchande, peut transporter 750 tonnes de combustible. Sa vitesse est de 10 mille marins. Il est équipé avec un moteur Diesel de 100 chevaux. Il mesure 56 mètres de long et 9,5 de large. La coque est divisée intérieurement par 29 cloisons étanches.

### Nos nouveaux paquebots

Le directeur du service des Voies Maritimes, M. Sadettin, est parti pour Ankara par le train d'hier soir. Il a dit aux journalistes qui s'entretenaient avec lui, à Haydarpaşa :

Vous savez que je viens d'arriver d'Allemagne il y a quelques jours. Les travaux de construction des nouveaux paquebots commandés en Allemagne, se poursuivent activement.

Selon les conventions intervenues, les nouveaux bateaux nous seront livrés aux dates convenues.

### À la Bourse d'Istanbul

L'indécision au sujet du cours du franc a continué durant toute la journée d'hier, à la Bourse. Les fluctuations enregistrées ont oscillé entre 147 et 146. Ce matin, New-York a donné le cours de 146,95.

Une légère reprise a été enregistrée sur les titres turcs par suite de la demande locale. L'Unifié est à 13.10.

### Le théâtre des opérations militaires en Chine s'étend sans cesse

### FRONT DU NORD

Les troupes japonaises continuent leur offensive. Un détachement japonais a occupé hier matin Niutochen, au sud de Kuan. Les troupes chinoises battent en retraite dans la direction du sud-ouest et sont vivement poursuivies.

Les troupes japonaises ont complété leur mouvement enveloppant contre Chochoh.

On rapporte de source chinoise, que durant la bataille au nord de la Chine cent mille Chinois combattirent en arrière-garde avec acharnement mais ils furent impuissants devant les tanks, l'artillerie lourde et les avions japonais. Des compagnies entières préférèrent la destruction totale plutôt que la retraite. Les Japonais affirment qu'ils comptèrent mille morts chinois sur un seul petit secteur du front.

### FRONT DE CHANGHAI

Le porte-parole de la marine japonaise à Changhai démentit catégoriquement la reprise de Lotien par les troupes chinoises. Il souligna que le raid aérien chinois sur Lotien fut repoussé.

L'aviation japonaise a bombardé derechef hier matin les positions chinoises de Pootung qui continuent à harceler de leur tir les navires de guerre et le consulat japonais.

De source chinoise, on révèle que les Japonais ont réussi à débarquer à Pootung. Ils ont construit un aéro-

drome près de la jonction du Yangtse et du Whangpou, portant à trois le nombre des aérodromes japonais autour de Changhai.

Les pertes japonaises dans la région de Changhai jusqu'à la date du 13 courant s'élevèrent à 205 morts et 2574 blessés.

### EN CHINE DU SUD

Avant-hier, à 20 h. 30 des avions japonais ont survolé Canton et ont bombardé le fort Bocca-Tigris. Une autre escadrille a survolé Chokloun et Canton et a bombardé les points stratégiques de ces deux villes.

### Le blocus

Londres, 17 A. A. — Reuter mande de Hong-Kong :

Hier matin un contre-torpilleur japonais a arrêté le paquebot britannique Rawalpindi allant à Hong-Kong, à une distance de cent milles de ce port. Après être entré en communication, par des signaux avec le navire de guerre et avoir indiqué sa nationalité et sa destination, le paquebot fut autorisé à poursuivre sa route.

### Les prochaines négociations anglo-italiennes Les entretiens de lord Perth

Londres, 16. — L'ambassadeur de Grande-Bretagne à Rome, lord Perth, (ex-sir Drummond) est retourné de sa villégiature. Il attend à Londres le retour de M. Eden de Genève et de M. Chamberlain de l'Ecosse.

La « Morning Post » écrit que lord Perth discutera avec le premier ministre et le ministre des Affaires étrangères au sujet des prochaines consultations qu'il aura à Rome avec le comte Ciano. Le même journal ajoute que l'entretien entre lord Perth et M. Chamberlain aura une importance toute particulière en raison de l'importance que le « Premier » attache à l'amélioration des rapports de l'Angleterre avec l'Italie.

### John Lewis chez M. Roosevelt

Washington, 16. — John Lewis, chef du mouvement ouvrier unioniste, a été reçu à la Maison Blanche par M. Roosevelt avec lequel il a eu un entretien d'une heure. La réserve la plus absolue est observée sur ce long entretien qui est interprété comme un rapprochement après les discours du Labour Day dans lequel Lewis menaçait de représailles électorales les adversaires de son organisation.

### Le maréchal Badoglio aux manœuvres allemandes

Berlin, 16. — En saluant la mission italienne qui, sous la présidence du maréchal Badoglio, assistera aux grandes manœuvres allemandes imminentes, le « Berliner Tageblatt » souligne que la mission comprend les quatre chefs des forces armées italiennes, de l'armée, de la marine, de l'aviation et de la milice. « Ils possèdent, ajoute le journal, une expérience militaire extraordinaire acquise non seulement durant la campagne d'Abyssinie mais aussi durant la guerre générale et antérieurement à celle-ci. »

Le journal trace un profil très sympathique du maréchal Badoglio qu'il qualifie « un homme qui aime la solitude dans laquelle mûrissent les grandes décisions ».

### Un formidable incendie en Amérique

New-Jersey, 16. — Une exposition de matières inflammables a provoqué un incendie épouvantable dans une fabrique de produits chimiques. De nombreux ouvriers ont été blessés pendant qu'ils fuyaient. On craint que quelques ouvriers ne soient demeurés bloqués à l'intérieur de l'établissement qui est dévoré par les flammes. Des centaines de pompiers employèrent six heures pour circonscire le feu.

# En écoutant Atatürk Patrie et Liberté

Par : AFET, Vice-Présidente de la Commission de l'Histoire turque

III

Mustafa Kemal, j'ai dit qu'il avait dit, envoya Müfit à Damas.

## Mustafa Kemal à la frontière des Druses

Mustafa Kemal était devenu un personnage dont il fallait tenir compte. Les forces ottomanes et celles des Druses étaient face à face. Le quartier général des premiers était à Busruhharir ; sous le règne ottoman les Druses avaient toujours réussi dans leurs entreprises en cet endroit. Là, Mustafa Kemal avait lu sur une pierre tombale l'inscription suivante :

*Hüsni bey est tombé à Karasse en victime*

Karasse est situé tout près de Busruhharir où les forces ottomanes faisaient des exercices militaires. Plus haut, les Druses disposant de forts régiments de cavalerie et d'infanterie attaquaient un jour les forces ottomanes auxquelles ils étaient supérieurs en nombre. Le commandant de ces derniers s'adressa aussitôt à Mustafa Kemal pour solliciter ses instructions. « Continuez, ordonne-t-il, à faire vos exercices. »

Le commandant ayant répondu : « Mais ne voyez-vous pas que je suis attaqué ? »

« Je le vois, répliqua Mustafa Kemal, mais je connais les Druses, ce sont d'honnêtes gens qui ne répondent pas par les armes à ceux qui ne s'en servent pas contre eux. »

Et en effet, quand les Druses virent que les forces ottomanes ne se défendaient pas contre leurs attaques, ils furent tout étonnés et cherchèrent à fuir. Ce fut Mustafa Kemal qui causa, qui invita chez lui les chefs avec qui il se lia d'amitié. Le lendemain les Druses s'en retournaient comme ils étaient venus.

## Un message

Après leur départ, un colonel, commandant de la gendarmerie de Damas, était venu au commandement des forces ottomanes et s'entretenait avec le commandant Lütfi. Mustafa Kemal avait été invité à la réunion. Le colonel félicitait Lütfi d'avoir repoussé les attaques des Druses, tandis que le commandant, très honnête homme, se défendait en assurant que les assaillants s'étaient retirés d'eux-mêmes.

Mais le colonel insistait, parce que disait-il, en portant les faits à la connaissance de S. M. le sultan, il fallait obligatoirement écrire que l'ennemi avait été repoussé. Il proposa donc à Mustafa Kemal de rédiger dans ce sens le brouillon du télégramme qui allait être lancé au palais.

« Je ne puis pas, répliqua ce dernier, me mêler ainsi dans la rédaction d'un faux. Au fond il n'y a ni vainqueurs ni vaincus. Mais s'il faut dire la vérité on doit alors écrire que les vainqueurs ce sont les Druses. »

« Tu es encore ignorant, répondit le colonel : tu n'as pas appris à connaître le sultan. »

Voici la réponse que Mustafa Kemal fit à ce niais : « Je puis être ignorant, mais le sultan ne doit pas l'être et doit savoir le fond des personnes telles que vous. »

## Résultat

Résumons maintenant notre article. Nous sommes au marché Hamidiye de Damas. Il y a là trois officiers : ce sont Mustafa Kemal, Müfit et Lütfi. Ce dernier est le commandant des forces expéditionnaires du Havran. En se promenant dans le marché, Mustafa Kemal remarque que Lütfi porte un pantalon qui l'on revêt avec des boutons tandis qu'il porte des souliers. C'est là ou une distraction ou une preuve de pauvreté. Il interroge Lütfi : celui-ci assure qu'il n'a pas d'autre pantalon que celui qu'il porte. Les camarades tout en continuant à marcher arrivent devant un petit magasin pouvant contenir à peine deux ou trois personnes, c'est là le bureau du négociant Mustafa (actuellement le docteur Mustafa Cantekin, député de l'Orum).

Quelqu'un qui porte des nalin (espèce de sandales) au lieu de souliers vient au devant d'eux et faute de places à l'intérieur il leur fait donner des chaises pour qu'ils puissent s'asseoir devant le magasin. Mais Mustafa Kemal curieux pénétra à l'intérieur ; il remarque qu'il y a quelques marchandises de peu de valeur, rangées sur des étagères, tandis que sur une longue table placée au milieu il y a des livres en français de philosophie des ouvrages traitant de la révolution de socialisme, de médecine. Mustafa Kemal demanda à leur propriétaire :

« Etes-vous négociant, philosophe, docteur, ou quoi ? »

« Je suis négociant. Ce sont des livres utilisés par moi anciennement et que je les lis de temps à autre pour me rafraîchir la mémoire. »

Quelque temps après, une nuit Mustafa Kemal, Müfit, Dr. Mahmud (un des camarades révolutionnaire exaltés de Mustafa Kemal) Lütfi se rendent chez le négociant Mustafa. Dans une impasse d'une rue obscure de Damas ils frappent la porte d'une maison. Le négociant vient lui-même

leur ouvrir tenant une lampe à pétrole et prie les visiteurs d'entrer.

Tout est obscur à Damas, dans le monde, dans cette maison aussi.

Cette nuit-là seule la lampe que tient le Docteur (ou le négociant) Mustafa donne de la lumière.

La réunion a lieu dans une des chambres de la maison de celui-ci. — Il faut faire une révolution, s'écrie le Docteur (ou négociant) Mustafa. Et il ajoute :

« Alors que j'étais étudiant de la dernière classe de l'école de médecine j'ai été emprisonné et puis exilé pour avoir nourri un tel projet. Nous disposons de camarades de valeur, nous devons faire cette révolution. »

« Nous devons la fomentation absolument », s'écrie Müfit en se levant.

En présence d'une résolution aussi sincère que ferme, Lütfi dit :

« Je suis père de famille. Comme je suis un honnête homme je suis des vôtres mais n'attendez rien de moi. Mustafa Kemal, qui jusqu'à cette minute écoutait ses camarades, prend à son tour la parole.

« Puisqu'il en est ainsi, dit-il, retirez-vous tout de suite. Il n'est pas juste que vous entendiez les conversations que nous allons tenir. »

Après le départ de Lütfi ceux qui étaient restés s'entretenirent de la révolution à laquelle on devait le cas échéant sacrifier sa vie.

« Il ne s'agit pas de mourir, disait Mustafa Kemal, mais de créer avant de mourir et de bien assourir notre idéal. »

Après quoi le Docteur Mustafa s'unit corps et âme à Mustafa Kemal.

Cette nuit même une association fut créée dans cette maison avec mission de travailler en faveur de cette révolution sous le nom de « Patrie et Liberté. »

## Syrie-Macédoine

Mustafa Kemal, après avoir fait en Syrie tout ce qu'il était possible de faire, passa en Macédoine pour y continuer l'œuvre entreprise à Damas.

Pour l'Univers et l'Histoire il faut chercher dans la réunion tenue une nuit chez le Docteur Mustafa les fondements de la Révolution de 1908.

FIN

## Berlin prépare à M. Mussolini une réception triomphale

Paris, 16. — On apprend que la réception de M. Mussolini à Berlin revêtira un éclat absolument sans précédent. Une voie triomphale, plus splendide encore que celle des Jeux Olympiques, traversera tout Berlin jusqu'au Stade Olympique où, dit-on, le Duce et le Fuehrer prononceront des allocutions. Dans l'allée des Tilleuls et à la Porte de Brandeburg on a déjà érigé une centaine de colonnes blanches de style dorique qui seront illuminées à grands flots et porteront les écussons fasciste et national-socialiste. Une fanfare composée de 3000 musiciens appartenant à 50 régiments précédera le cortège.

On précise que les décorations de la capitale du Reich, organisées à l'occasion de la visite de M. Mussolini, auront un caractère permanent. C'est le président de l'Association des artistes du Reich, M. Beno Arrend, qui a été chargé de réaliser l'ornementation de Berlin.

## L'agitation anarchiste en France

Paris, 17 A. A. — Au cours du premier interrogatoire de l'anarchiste Tamburini on releva certaines contradictions ainsi que de nombreuses invraisemblances dans les explications de son emploi de temps.

## M. Schacht en Italie

Berlin, 17 A. A. — M. Schacht, président de la Reichsbank, est parti pour l'Italie. Il sera de retour à Berlin au début de la semaine prochaine.

# LA VIE LOCALE

## LE VILAYET

### Les Congrès du Parti

On sait que les Congrès des « vilayet » et de « kaza » du Parti du Peuple ont lieu tous les deux ans. Il n'y en aura donc pas cette année-ci. On procédera seulement aux Congrès des Foyers ou « oca » et des « nahiyé ». Les premiers auront lieu du 1er au 12 octobre ; les autres du 15 au 30 du même mois.

### L'examen des bêtes de charge

Il a été décidé de procéder à un examen général de tous les animaux de charge. Il commencera au début du mois prochain. Un règlement sera élaboré à ce propos par le Vilayet.

### Le nouveau Palais de Justice

Le ministère de la Justice a fait les communications nécessaires au Procureur général d'Istanbul au sujet des expropriations qui devront être faites aux abords de la Prison Centrale d'Istanbul, en vue de la construction du nouveau Palais de Justice. Le procureur général s'est adressé à son tour au Vilayet.

Une carte des immeubles à démolir a été dressée ; un relevé de leur revenu brut a été envoyé à la commission administrative et à la commission permanente du vilayet. Le montant à remettre aux propriétaires de ces immeubles sera calculé sur cette base.

Il s'agit, en l'occurrence, de 16 immeubles divers — maison magasins. Le « kaymaklik » d'Eminönü a fait hier les communications nécessaires à leurs propriétaires.

### Les fonctionnaires écrivains

Une circulaire a été adressée à tous les départements invitait à envoyer, en deux exemplaires, aux ministères compétent tout ouvrage publié par des fonctionnaires de l'Etat. En outre, une mention à cet égard sera portée au dossier de l'intéressé et sur son carnet individuel.

## LA MUNICIPALITÉ

### La disparition des marchands ambulants

M. Hüseyin Avni écrit dans l'« Akşam » :

« Les marchands ambulants répondaient à une nécessité. S'il n'en était pas ainsi, d'ailleurs, cette forme d'activité ne se serait pas développée à ce point. »

Les marchands ambulants intéressaient surtout les familles pauvres après desquelles ils remplissaient l'office de véritables institutions de crédit — sur une échelle évidemment restreinte. Cette fonction disparaîtra.

Le marchand qui a son étalage au marché ne peut vendre qu'au comptant au client qui se présente et dont il ne connaît pas l'adresse. Par contre, le marchand ambulant qui savait où habitait son client puisqu'il le servait à domicile pouvait lui faire crédit jusqu'à la fin du mois.

### Le droit de plaque

Les chauffeurs continuent à être très mécontents.

Ils avaient consenti à ce que le montant initial des courses en taxi, dit « entre fiati » (prix d'entrée) fut ramené à 20 pt. mais ils sollicitaient que le prix de la course continuât à être calculé sur la base de 2 pts. les 133 m. La Municipalité a insisté pour fixer ce prix à 2 pts. les 150 m. Maintenant, ils se plaignent de ce que la taxe dite de « plaque » est excessive.

Ajoutons que la concurrence que leur livrent les trams, dont les tarifs ont été réduits récemment et surtout les autobus contribue effectivement à réduire de façon très sensible leurs recettes. D'autre part, 350 nouveaux taxis ont été livrés récemment à la circulation, ce qui n'est pas pour améliorer la situation des chauffeurs.

La Municipalité s'est vue dans la nécessité de soumettre à un nouvel examen la situation des chauffeurs.

### Le service de la plage est aboli

Le service établi cette année, pour la première fois, entre les Iles et la plage de Yörük Ali a connu une grande faveur. Si, au début, les recettes ne dépassaient pas 5 Ltqs. par jour, elles se sont beaucoup accrues par suite et, dans l'ensemble, la nouvelle ligne a fait ses frais. En raison de la venue de l'automne, ce service

vient d'être aboli. Il sera repris l'an prochain et l'on en établira un semblable pour la plage de Heybeli où l'on construira un débarcadère.

### Une plainte des bouchers

La Municipalité avait mis en demeure les bouchers d'installer chez eux la Terkos ou d'avoir un dépôt d'eau d'une contenance d'une tonne au minimum. Les bouchers avaient évidemment préféré s'abonner à la Terkos. Or, voici que la direction du service des eaux municipales leur demande à cet effet un montant de 70 à 100 Ltqs. Ils s'en sont plaints auprès de la Municipalité qui étudie leur démarche.

### Les denrées frelatées

Les préposés de la Municipalité soumettent les fours à une surveillance très stricte. On a saisi 215 kg. de pâte de pain, 23 kg. de pain blanc dit « francola » et 40 kg. de gâteaux dans un seul four, à Eminönü, qui avait été trouvé d'une propreté douteuse.

On procède au moyen de contrôles soudains qui surprennent les fournisseurs au dépourvu.

Des laitiers et marchands de « yogurt » sont aussi l'objet d'une surveillance très active.

### Les nouvelles fontaines

On escompte que les nouvelles fontaines alimentées à l'eau de Terkos seront achevées jusqu'à la fin de ce mois. Il y en aura une dans chaque quartier et l'on ne commence à en construire une nouvelle qu'après achèvement de la précédente. De ce fait les travaux procèdent avec une certaine lenteur, mais sûrement.

### La réfection des mosquées

La réparation des mosquées dépendant de l'Evkaf de Kadiköy sera entamée prochainement. Elles sont au nombre de 15. Les devis des travaux à exécuter ont été dressés. Les mosquées Validei Atik et Çiniil Çanli exigent des réparations importantes. Rien que pour le « şadırvan » de la mosquée Valide, un crédit de 9.000 Ltqs. sera nécessaire. La réfection de la mosquée Altunizade est sur le point de prendre fin.

### Les grands travaux urbains et l'Etat

On annonce que l'on procédera à une répartition parmi les grands travaux à exécuter cette année. Le gouvernement se réservera les grands travaux, ceux qui sont susceptibles d'amener une transformation essentielle de la ville et ceux qui intéressent plus particulièrement certains ministères. Les frais en seront supportés par le budget de l'Etat. La Municipalité continuera à exécuter les travaux restreints qui sont plus particulièrement de son ressort.

### A qui la source de Karakulak?

Un conflit a surgi entre l'administration de l'Evkaf et la population du village de Dereteki Köy où se trouvent les sources de l'eau de Karakulak. Tandis que les documents existants établissent que la source en question est une propriété de l'Evkaf, la population du village fait aussi valoir des titres de propriété. Le directeur de l'Evkaf de Kadiköy a eu recours au tribunal pour trancher ce différent.

## LES ASSOCIATIONS

### Aux membres du Türkiye Turing ve Otomobil Klübü

L'excursion traditionnelle en bateau du T. T. O. R. est fixée demain 18 septembre. Après avoir déjeuné à la place de Heybeli Ada, on se rendra au Bosphore. Le retour au pont aura lieu à 20 heures.

Le départ du pont est fixé à 10 h. moins le quart.

### Les cours au Halkevi

Les examens de réparation pour les élèves qui ont suivi les cours de l'année scolaire 1936-1937, au Halkevi de Beyoğlu, auront lieu aux dates indiquées ci-bas :

a) Dessin technique : vendredi 17

b) Electricité : samedi 18

Les examens seront oraux et commenceront exactement à 19 heures. Les élèves qui ne seront pas munis de leur carnet d'identité ne seront pas admis aux examens.

# La question agraire en Turquie

Si l'on cherche les causes des guerres, des grands événements et des drames entre les nations on verra que le problème surgit du chef d'une question concernant les possessions de terres et du sol. La question de la terre est devenue chez ces nations une sorte de maladie qui a secoué maintes fois leur constitution. En Turquie la situation n'est pas la même.

La terre chez nous est loin de former une question sociale ; elle n'est qu'un problème économique. C'est pour cette raison que nous pouvons le résoudre en toute tranquillité, état qui n'est pas dévolu à d'autres nations.

Notre pays par sa situation géographique et climatique forme un continent. L'existence d'une grande variété de climats rend facilement possible la production de toutes les choses qui sont nécessaires pour la vie d'une grande nation et d'un grand Etat.

Cette variété de climats ainsi que la superficie du pays qui est très vaste par rapport à la population doivent être prises en considération lors de l'élaboration d'un programme agraire qui fera, n'en doutons point, de chaque citoyen habitant dans n'importe quel coin du pays, un homme aussi heureux que les riches du monde entier.

A la tête des facteurs qui ont défaussé la question agraire de la voie conforme aux conditions économiques viennent les lois engendrées par la conception erronée d'une justice sous les anciens régimes qui les appliquèrent aussi.

Notre pays qui a une superficie de 750.000 kilomètres carrés comporte une partie favorable à l'agriculture, d'au moins 400 millions de dönüms. (Un dönüm équivaut à peu près à 1000 mètres carrés). L'agriculture variée pratiquée sur cette superficie de 400 millions de dönüms englobe en tout 500 millions de dönüms. Il peut y avoir de multiples raisons à ce que l'agriculture ait été bloquée dans ces limites. Nous voyons à la tête de ces causes le fait que la terre a été en de nombreux endroits morcelée en petites parties, disséminée çà et là et divisée en tant de morceaux que chacun n'a plus suffi à assurer l'existence d'une famille. Quant aux grandes propriétés foncières, leurs propriétaires ne sont pas, résultat naturel d'un ordre économique inversé, à la tête de l'exploitation et ne peuvent d'ailleurs les exploiter.

L'ordre économique de la terre ainsi que les normes sont tellement atteints, que même nos économistes n'ont pu jusqu'à présent déterminer la quantité de terrain que doit posséder, dans n'importe quelle partie du pays, une famille, afin qu'elle puisse s'élever au niveau voulu par l'idéal républicain.

Il faut donc de prime abord créer un nouveau régime agraire suivant lequel la quantité minimum de terre dans les différentes parties du pays sera définie afin qu'une famille puisse pourvoir à son existence au village, et ce conformément au mode préconisé par le régime républicain.

Il faut supprimer dorénavant tout morcellement et toute vente des terrains déterminés comme limite minimum. Nous voudrions relever ce point, que notre point de vue en ce qui concerne le nouveau régime agraire, n'embrasse que les terrains de petite étendue à affecter aux familles. Le problème des propriétés foncières de grande moyenne et de vaste étendue peut être résolu aussi par des limites à fixer selon les conditions de ce jour et de demain. Comme nous possédons des terres plus qu'il n'en faut à notre population, il n'y a aucune nécessité pour nous d'entreprendre une réforme agraire à l'instar d'autres pays.

Les terres affectées aux familles conformément aux limites adoptées par le régime agraire doivent être portées sur le registre foncier et ainsi qu'il est fait partout, entourées d'arbres fruitiers ou non.

Il est hors de doute qu'il est extrêmement difficile et qu'il faut beaucoup de temps pour trouver les limites

# Un article de Churchill contre le partage de la Palestine

Lord Winston Churchill publie dans le « Jewish Chronicle » un grand article contre le partage de la Palestine. L'article entier est un avertissement véhément au gouvernement britannique en particulier aux Juifs pour qu'ils n'acceptent pas le partage de la Palestine. Winston Churchill souligne que le partage du pays n'apporterait que la paix. Le résultat du partage serait une guerre effective entre Arabes et Juifs.

Churchill conseille au gouvernement britannique de reconsidérer la question de constituer immédiatement une commission de médiation pour sévèrement examiner les œuvres de médiation auprès des Juifs et des Arabes, de façon à les amener au point que chaque parti soit prêt à des concessions en faveur de l'autre.

Troisièmement, il y a lieu de rassembler les Juifs et les Arabes en conférence pour qu'ils arrivent à un arrangement entre eux pour une période d'années définie et le règlement des affaires communes pour la période présente en telle sorte que les Juifs assure la paix dans le pays, avec le développement de la prospérité et le bien-être économique de tous les habitants.

## Perquisition chez le Dr Prof. Markus

La police de Tel-Aviv a opéré une perquisition dans le sous-sol de l'appartement occupé par le Dr. Markus sans rien y trouver.

## Réception du navire « Sarah I » à Tel-Aviv

25 officiers et marins du navire école « Sarah I » sont arrivés à Tel-Aviv en visite à l'occasion de la tournée de l'Union nationale, sous la direction de l'enseignant du bateau Jeremie Halpan. Les chefs de l'organisation nationale.

## Dans le port de Tel-Aviv

Après arrangement avec le commissaire il a été fixé une place spéciale dans le port de Tel-Aviv pour le trafic des voyageurs.

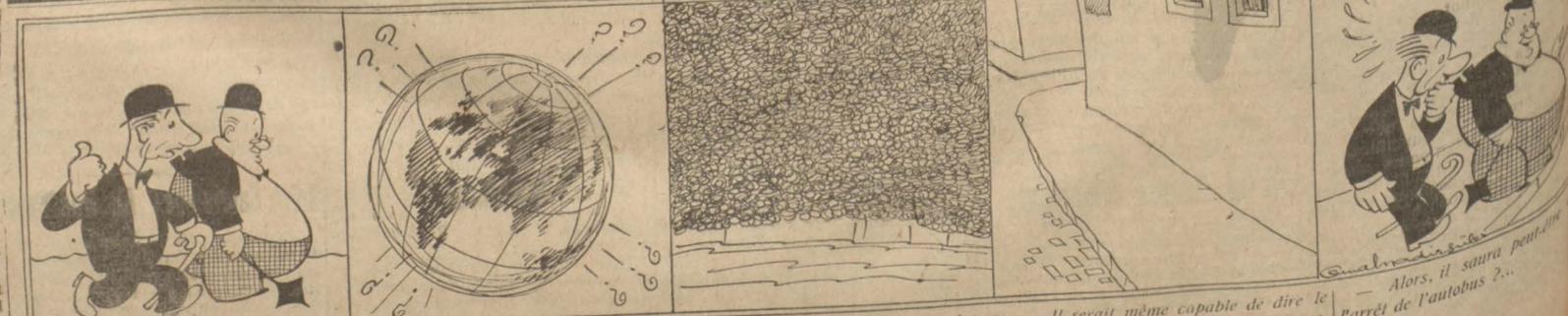
## Bibliographie

Sous le titre de « Les Symboles d'Istanbul » le Professeur Abraham Galanté vient de publier, en langue française, une brochure qui traite de la nomenclature des symboles de la ville antique remontant à l'époque de l'ère chrétienne par Théodoret, empereur byzantin.

En vente chez les libraires de Beyoğlu, prix : 50 piastres.

minima d'un régime agricole et de l'appliquer. Je voudrais aussi rappeler ceci : la Turquie, en tant que la guerre se trouvait près de commencer, mais grâce à un entraînement du grand Chef qui a acquis une expérience entière, elle a acquis une expérience de l'existence d'une Paissance nationale, et encore réalisée des accomplissements qui pourraient être même réalisés dans des siècles ; de même il est également ce problème. C'est dans l'ordre d'idées qu'il avait dans son cours d'ouverture de la Grande Assemblée Nationale, l'an dernier, semblerait qu'il était temps de réviser le fait de la terre et de la propriété foncière d'une manière propre et conformément à notre constitution économique.

Je ne peux qu'éprouver de la joie de voir que la résolution de la question agraire conformément au régime républicain approche. Lieu de la législation en première lieu le législateur servira au redoublement de son attention à propos de la limite des villages. Je reviendrai sur ce point à déterminer dans le régime agraire et l'application de celui-ci.



« C'est un esprit encyclopédique, vois-tu... Il n'y a rien qu'il ne sache. » (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'« Akşam »)

« Il le dit, par exemple, sans hésitation aucune en quelle partie du monde se trouve en ce moment le Dr. Aras... »

« ...Quelle est la population du Japon et l'indice de sa densité par kilomètre carré... »

« ... Il serait même capable de dire le nom actuel de notre rue qui a été modifiée vingt fois... »

« Alors, il saura peut-être l'arrêt de l'autobus ?... »

CONTE DU BEYOGLU

Héritage

par IYES PASCAL. Laurette poussa la porte, entra la première, tâtonna pour trouver le commode.

SAKARYA INEMASI. Demain en matinée. Amour... émotions... patriotisme... Révolte à Dublin (en français) avec BARBARA STANWICK...

Banca Commerciale Italiana. Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.198,95. Direction Centrale B.LAN. Filiales dans toute l'ITALIE. ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK.

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaujeu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc). Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Vie économique et financière

Nos transactions avec la Grèce

Notre commerce avec la Grèce s'est sensiblement intensifié relativement à l'année précédente. Les marchandises importées de notre pays par la Grèce au cours du premier semestre de l'année 1937 ont atteint une valeur de 108.170.000 drachmes.

Nos exportations de fruits frais

Le président de l'Association du Raisin a fait les déclarations suivantes au correspondant de l'Ulus à Izmir: — C'est une affaire formidable que nous avons entreprise; c'est tout un monde à part.

Notre argent bloqué en Roumanie

La Banque Nationale Roumaine a commencé à régler à nos commerçants les montants correspondant aux marchandises envoyées en 1933 par nos commerçants en Roumanie et qui étaient bloqués en ce pays.

Nos exportations de sel

Nos exportations de sel s'accroissent rapidement. Prochainement, nous procéderons à des envois importants à destination du Japon.

Etranger

L'autarchie dans le domaine textile en Italie

Rome, 15. — Au ministère des Corporations, une série de réunions ont été tenues par la corporation des produits textiles sous la présidence du ministre Lantini et avec la participation de l'hon. Olivetti en vue de l'élaboration d'un plan d'autarchie dans le domaine de la production textile.

du coton en Afrique italienne. On a examiné les possibilités d'emploi de fibres nationales pour la production du coton tout particulièrement en fonction de l'utilisation des fibres artificielles.

Concernant la production lainière, la corporation a examiné les mesures nécessaires pour l'accroissement en cheptel ovin en préconisant la possibilité d'une plus grande utilisation des fibres artificielles rayon, lanital, cisalpa et sniabeto.

Leçons d'allemand et d'anglais

ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant à l'Université d'Istanbul, et agrégé en philosophie et en lettres de l'Université de Berlin.

Mouvement Maritime



Table with columns: Départs pour, Bateaux, Service accéléré. Lists routes to Pirée, Brindisi, Venise, Trieste, etc., with ship names like RODI, CELLO, MERANO, etc.

En coïncidence en Italie avec les lignes de la « Italia » et « Lloyd Triestino », pour toutes les destinations.

Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata. Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914.

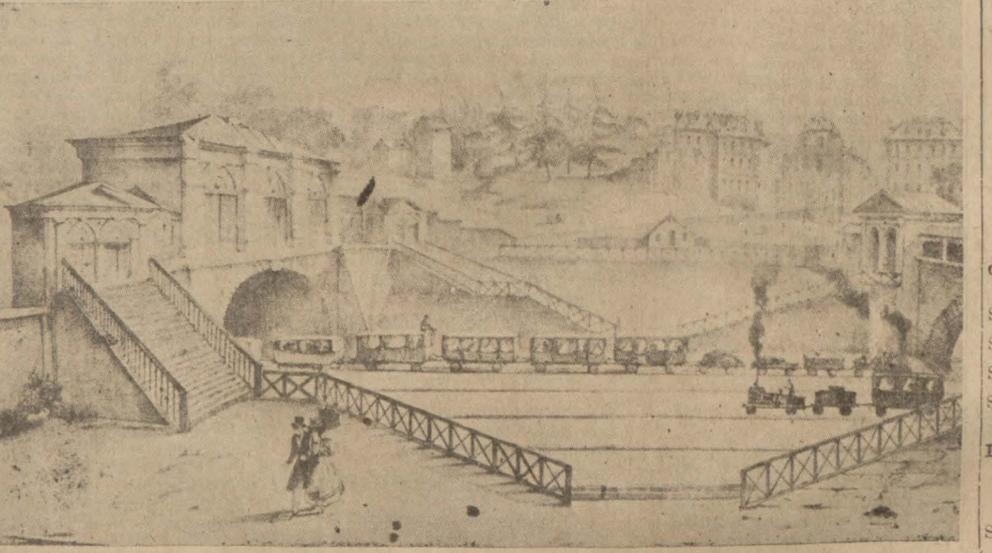
FRATELLI SPERCO

Table with columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists routes to Anvers, Rotterdam, Amsterdam, etc., with ship names like Calypso, Triton, etc.

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hambourg

Table with columns: Vapeurs attendus à Istanbul de Hambourg, Brème, Anvers; Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brème, Anvers et Rotterdam. Lists ship names like S/S MILOS, MANISSA, ACHAI, AKKA.

Piano à vendre, marque Boisselot, en parfait état. S'adresser Yeni Carsi, Tom Tom Sokak, No. 8. int. 4.



Le centenaire des chemins de fer. — La première station de chemin de fer de Paris

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La solidarité du front de la paix

M. Ahmet Eminin Yalman procède, dans le «Tan», à une récapitulation des faits qui ont conduit à la signature des accords de Nyon et il conclut en ces termes :

Le résultat le plus important de la conférence de Nyon réside dans le fait que le gouvernement soviétique, qui paraissait avoir une tendance à s'écarter du front de la paix pour assumer une attitude d'hostilité à l'égard des fronts fascistes, a repris son ancienne place parmi les puissances pacifistes. Ce geste de la Russie doit être enregistré avec satisfaction par tous les partisans de la paix et de la stabilité.

Aujourd'hui les principes d'humanité et ceux de la conférence de Londres de 1930 pour la défense desquels neuf Etats s'étaient réunis, régissent Méditerranée. Sept de ces pays exerceront leur tâche dans leurs propres eaux territoriales ; deux autres assureront la sécurité en haute mer. C'est la première fois dans l'histoire qu'une pareille force se met en œuvre en faveur de l'humanité.

Toutefois les mesures prises ne signifient pas que tout est arrangé. Ceux qui voudraient susciter des difficultés pourront toujours le faire et inventer des prétextes à ce propos. Mais les principes que l'on a conquis sont très importants.

Avant tout, nous voyons que le monde entier s'est dressé dans une étroite union contre la piraterie. Tout agresseur n'aura pas en face de lui tel ou tel bateau de tel ou tel pays ; il se heurtera au front uni de l'humanité. En outre, une force de police a été constituée pour empêcher les incidents ; et elle accomplira une tâche d'autant plus efficace que les sous-marins sont lents et les destroyers rapides. A cette force s'ajouteront les hydravions qui sont encore bien plus rapides. Dans ces conditions, il sera encore plus difficile pour la piraterie de s'abriter dans les eaux transparentes de la Méditerranée.

Bref, quels que soient les incidents que la partie adverse pourrait préparer pour demain, les raisons qui encouragent à l'optimisme sont aujourd'hui nombreuses. Et si la bonne volonté, l'union et la solidarité se maintiennent pleinement sur le front de la paix, nous aurons lieu d'être optimistes également pour demain.

Sur le même sujet M. Asim Us écrit dans le «Kurum» :

La conférence de Nyon avait été convoquée, en apparence, en vue de forger une arme contre la piraterie sous-marine qui transgresse les lois du droit international ; en réalité à la faveur de la Méditerranée, c'était un premier pas vers la collaboration internationale, vers la défense et la consolidation de la paix mondiale. Aussi, l'attitude et le langage des divers pays à l'égard de la conférence ont-ils suscité partout l'intérêt le plus vif. On n'a pas manqué de constater surtout que les représentants de la Turquie et des pays de l'Entente Balkanique agissent en étroite union et la main dans la main, en tant qu'éléments d'équilibre entre les nations.

Dès le premier jour, la participation de l'Italie à la conférence de Nyon, qui était désirée en vue du succès complet de celle-ci, avait semblé douteuse. Après la seconde note soviétique, les doutes à ce propos ont été confirmés ; il devenait évident que l'Italie ne participerait pas à la conférence. Néanmoins, à la suite de la démarche des Etats de l'Entente bal-

canique, l'Angleterre et la France consentirent à adresser à l'Italie une nouvelle invitation. Elles n'ont malheureusement pas reçu une réponse positive. Un autre geste des pays de l'Entente balkanique et qui doit être enregistré en leur faveur, c'est que lors de la séance de la signature de la convention, alors que les délégués de chaque pays prenaient la parole, seul M. Pouritch a parlé au nom de la Turquie, de la Yougoslavie, de la Grèce et de la Roumanie. Il a salué le résultat obtenu comme un élément susceptible de renforcer la paix internationale.

Cette voix qui s'est élevée à la conférence de Nyon, est la voix même des quatre pays balkaniques qui travaillent pour la paix sans arrière-pensées ni ambition. Et cela et tout aussi important que les résultats de la conférence elle-même. Si l'y a des pays qui désirent compromettre la paix de la Méditerranée ils doivent tenir compte de cette voix et du sens qu'elle revêt.

Enfin, M. Yunus Nadi s'attache à démontrer, dans le «Cumhuriyet» et la «République» qu'il n'y a aucune relation entre la conférence de Nyon et la non-intervention.

Les mesures adoptées pour empêcher la piraterie pourraient-elles être plus profitables à l'une des deux Espagnes qu'à l'autre ? Personne n'y a songé jusqu'ici. Si l'intervention dans les affaires espagnoles est une chose détestable en soi, ce n'est pas la piraterie en Méditerranée et l'hostilité contre les mesures prises pour y mettre fin qui peuvent prévenir cette intervention. Si la question de la non-intervention avait été admise et appliquée sérieusement par toutes les parties, les réclamations, protestations et troubles actuels n'auraient pas eu lieu. Il est toujours possible — maintenant plus qu'à n'importe quel moment — de reprendre la question de la non-intervention au comité de Londres et d'adopter enfin la voie la meilleure, la plus juste dans cette affaire espagnole.

M. van Zeeland

Bruxelles, 17 A.A. — On dément de source officielle l'information de source étrangère suivant laquelle M. van Zeeland, astreint au repos forcé de cinq à six semaines pour des raisons de santé, serait remplacé par M. De Man, ministre des Finances.

On cherche Piano

de bonne marque, dans de bonnes conditions d'entretien et à des conditions modérées. Adresser offres par écrit au journal, avec indication de la marque et du prix sous Piano.

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout ceux qui ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL. — Prix très réduits. — Ecrire sous «REPÉTITEUR».

Piano à vendre

tout neuf, joli meuble, grand format cadre en fer, cordes croisées. S'adresser : Sakiz Agca, Karanlik Bakkal Sokak, No. 8 (Beyoğlu).

Leçons d'italien, langue et littérature, par Professeur diplômé. S'adresser sous V. L. aux bureaux du journal.

Héritage

(Suite de la 3ème page)

Et le lit d'acajou était vide, matelas nus, couvertures pliées.

— Oh ! vous sentez ? dit Laurette. Ils reconnaissent l'odeur douceâtre, sucrée, un peu écœurante du liniment dont on massait le pauvre corps. Ainsi, un parfum demeurait après que les membres qui en avaient été frottés, déjà, se défaisaient affreusement. Un sanglot secoua Lausette qui s'appuya au bras de son frère, Jean-Paul murmura :

— Comme nous l'aimions !. Et ils furent immobiles, un long moment, sans parler.

— Allons, mes enfants, dit Laurette qui se mouchait, ici aussi, il faut partager...

Le secrétaire, la commode Louis XVI, le tapis d'Alger furent vite distribués. Pour le lit-bateau, la femme s'en ferait un lit de repos. André prendrait la table de nuit provençale.

— Et moi, évidemment, la mappemonde, dit Jeanne Paul.

— Tu dis ?

Elle était posée, cette sphère décorative, auprès du lit. Ainsi le vieil homme perclus pouvait-il, du bout des doigts, la tourner. — « Voyez, mes petits, si j'étais guéri, où j'irais l'an prochain... » Et il montrait, selon le jour, Athènes ou Madagascar. Les enfants penchaient vers lui de petites faces passionnées et, à sa suite, découvraient le monde. Jean-Paul abordait aux îles Sous-le-Vent et Laurette à la Côte d'Ivoire... « Moi, oncle Gilles disait André, à dix-huit ans, je pars pour l'Amérique. »

Aucun d'eux n'était parti et l'oncle seul avait entrepris un voyage sans retour. Mais il leur arrivait de retrouver pour une molle brise d'avril, pour un souffle poivré d'été, pour une dodeur de goudron traînant sur la Seine, l'ardeur de leur aventureuse enfance.

— Tu dis ? répétaient les aînés. — Je dis que l'oncle me gâtait particulièrement, mais je suis le plus jeune, et que l'oncle Gilles m'eut donné sans hésiter la mappemonde. Alors, je la prends !

André ricana grossièrement et Laurette avança des griffes fardées. Ils retrouvaient, après vingt années, l'attitude d'envieuse avidité, de brutale défense qui leur faisait jadis tendre les mains vers une sphère : orange, balle élastique, bille de verre colorée.

— Je la tiens, je la garde, affirma, comme alors, le garçon.

Mais une bourrade fit rouler sous le lit la mappemonde. Jean-Paul fut aussitôt à plat ventre, bras étendus et déjà il se retrouvait debout, poussiéreux, décoiffé, et pareil, sa boule sous le bras, à un joueur de football sorti de la mêlée.

Laurette pleurait de rage. Quand on pense qu'il avait des neveux, les propres fils de Laurette.

— Et moi, n'ai-je pas un fille ? jetai aigrement André.

Dans l'ombre verte de la chambre il ricana, à la sphère aux doigts.

— Je te déteste, dit Laurette. Tu peux toujours sonner chez moi quand tu auras besoin de cent francs !

— Tu n'es pas meilleure que lui, cria André, et je ne l'oublierai de si tôt ! Ils fermèrent sans ménagement la porte, se bousculèrent dans l'escalier, et les hommes laissèrent Laurette endosser seule sa fourrure.

— Vous rentrerez comme vous voudrez, dit André en montrant sa voiture.

— Comme si j'avais besoin de ta trottelette, raila Jean-Paul.

— Si tu crois que je trouverai pas un taxi, glapit la sœur aînée.

Devant la grille du jardinet humide où les ronces et l'herbe poussaient comme aux tombes abandonnées, les 2 frères et la sœur se contemplèrent une dernière fois. Déjà, ils ne se reconnaissaient plus.

L'Annuaire statistique de la S. D. N.

Chômage, heures de travail et salaires

II

L'année 1936 a, d'une manière générale, marqué par rapport à 1935 une recrudescence de la natalité et une nette diminution de la mortalité, mais la diminution chronique des naissances et les changements qui en résultent dans la structure par groupes d'âge de la population causeront, à la longue, surtout dans certains pays à forte densité de population, un ralentissement de l'augmentation, un état stationnaire et même une diminution de la population.

Les statistiques concernant le chômage, le degré d'emploi, les heures de travail effectuées et les salaires (fournies presque entièrement par le Bureau international du Travail), ainsi que celles relatives aux nombres-indices de production, au commerce et au trafic révèlent toute une continuation, au cours de l'année 1936 et au début de l'année 1937, de la reprise de l'activité économique qui a commencé en 1933 dans la plupart des pays.

Les nombres-indices internationaux suivants donnent une idée des conditions de travail au cours des 8 dernières années :

Table with columns: Base = 1929 = 100, Degré, Heures, Années, Chômage d'emploi, de travail. Rows for 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936.

continue d'augmenter dans les proportions croissantes : 7,38 o/o en 1934, 10,55 o/o en 1935 et 12,54 o/o en 1936, année où elle a dépassé de 78 o/o ce qu'elle avait été 9 ans auparavant. Il en est de même de la production industrielle de monde, laquelle, s'étant accrue de 10,4 o/o en 1935, a augmenté de 15,1 o/o en 1936, dépassant de 15,1 o/o son niveau de 1929.

Voici les nombres indices montrant les variations annuelles depuis 1929 de la production industrielle dans les pays suivants :

Table with columns: Base 1929 = 100, Période, U.R.S.S., Japon, Royaume Allema, Etats-Unis. Rows for 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936.

L'accroissement continu au cours de l'année 1936 et du premier trimestre de 1937 du volume et de la valeur-or du commerce mondial ressort des tableaux relatifs à l'activité de la navigation, au tonnage des navires marchands lancés, aux frets maritimes, au trafic des marchandises par chemin de fer et au commerce international. Il est intéressant de constater l'essor considérable qu'a pris la navigation aérienne dans le monde entier : de 1931 à 1935 — les chiffres pour 1936 étant encore incomplets — le kilomètre parcouru a augmenté de 71 o/o et les transports effectués ont plus que triplé. La reprise économique est également confirmée par la hausse manifeste des prix et l'activité nettement accrue sur le marché des émissions de capitaux.

De manière générale, les dépenses effectuées par les Gouvernements ainsi que les recettes budgétaires tendent à augmenter. La dette publique de nombre de pays continue à s'élever, mais ce n'est pas un phénomène général ; dans certains pays elle tend à se stabiliser et même à diminuer.

En ce qui concerne les cours des changes les statistiques pour 1936/37 reflètent l'instabilité accrue qui est survenue dans les relations monétaires internationales au moment où de nouveaux pays sont venus s'ajouter au nombre de ceux qui, au cours des six dernières années, ont effectué le rajustement de leur monnaie.

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 2072 obtenu en Turquie en date du 14 Octobre 1935 et relatif «à des véhicules à moteur, en particulier pour routes accidentées», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar Aslan Han No. 14.

Avis aux médecins

Jeune Fille très distinguée de nationalité turque ayant pratiqué pendant 3 ans dans un des meilleurs hôpitaux de notre ville désire entrer comme assistante auprès d'un médecin.

Pour tous renseignements s'adresser sous D. S. à la Boîte Postale 176, Istanbul.

Bilans et travaux de comptabilité par comptable expérimenté en Turc et en Français à partir du prix de 5 Ltq. par mois. S'adresser au journal sous R. A.

LA BOURSE

Istanbul 16 Septembre 1934

(Cours informatifs)

Table of financial data including bonds (Obl. Empr. intérieur), bank notes, and other securities with their respective values and interest rates.

CHEQUES

Table of exchange rates for various cities: Londres, New-York, Paris, Milan, Bruxelles, Athènes, Genève, Sofia, Amsterdam, Prague, Vienne, Madrid, Berlin, Varsovie, Budapest, Bucarest, Belgrade, Yokohama, Stockholm, Moscou, Or, Meclidiye, Bank-note.

Bourse de Londres

Table of London market data including Lire, Fr. F., Doll., Clôture de Paris, Dette Turque, Banque Ottomane.

Tarif d'abonnement

Table of subscription rates for Turkey (Turquie) and Foreign (Etranger) for 1, 6, and 12 months.

pleuvait sur elles tandis qu'elles brassaient. Le surlendemain, qui était convenu, les deux sœurs, accompagnées d'un chauffeur, se dirigèrent vers les automobiles. Elles s'installèrent dans les deux voitures et se dirigèrent vers le champ d'aviation de Gênes. Elles y arrivèrent à la fraîcheur du matin. Cette escapade, elles l'avaient tout souci. Martine n'avait pas projeté plus à marier sa cadette. Elle se sentait libre et indépendante. Elle bas, elles rejoindraient les autres. Lucio di Campione qui les avait rai dans le ciel. Mais le ciel, où était-il ? Pour l'engagement. Sur la ville et sur le coureissait l'espace. Le promoteur de ces dames, après les salutations pour s'informer du bulletin logique. — C'est le soleil, rasurez-vous, déclara l'officier.

Sahibi : G. PRIMI Umumi Nesriyat Müdürü Dr. Abdül Vehab BERKELER Bereket Zade No 34-35 M. Harbiye Telefon 40235

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 40 LE Parrain Par HENRY BORDEAUX de l'Académie française

Y AVAIT SIX FILLES DANS UN P... XI LE DERNIER FIANCÉ — Le pilotage est moins difficile. Et le ciel est plus vide que la route. — Oui, mais l'atterrissage ? — On casse une fois du bois, au besoin, et l'on sait. Martine ne l'avait jamais entendu parler autant. Il venait depuis un an ou presque au palais Sollar où elle l'accueillait avec sa gentillesse coutumière, mais n'avait pas pris garde à lui plus qu'aux autres. Elle l'avait entendu débiter avec in-

étonnés. — Mais oui. Tous les maris de nos sœurs t'ont préférée à leur femme. — Tais-toi. Ce n'est pas vrai. — Tu ne sais très bien. Alfred Lipert t'avait demandée. Le vieux fou ! Comme s'il pouvait s'offrir une pareille beauté ! Rupert Gardane te avait des yeux. J'ai très bien compris ce qui s'est passé pour Antonio Ferrari. Et quant à Piero, c'est toi qui l'as donné à Barberine. — Cela fait quatre bords ménages. Dans tous les cas, je serais bien oubliée. — Justement, les hommes sont trop oublieux. Je ne veux pas que mon fiancé ait commencé par l'année. — Tu es absurde. Je ne suis pourtant pas coquette et tu es bien plus séduisant que moi. — Tu sais le contraire, à moins de vivre les yeux fermés. — Veux-tu que je disparaisse ? — Oh ! non, tu réparerais un jour ou l'autre. Je désire être préférée tout de suite. — Mais tu l'es. Il ne regarde que toi. Martine se mit à rire : — Comment ne m'en suis-je pas aperçue ? — Parce que tu n'es pas comme tes sœurs, uniquement préoccupées d'attirer l'attention des hommes et désireuses de plaire à beaucoup pour en retenir un seul.

— Dans le tas. — Tu es la plus jeune et plus indépendante, mais aussi la moins frivole. — Sauf toi. — Sauf moi, bien entendu. Moi, c'est différent. J'ai été de si bonne heure une mère de famille. — Et tes enfants ne sont guère reconnaissants. — Sauf toi. — Oui, sauf moi qui voudrais tant te savoir heureuse. — Mais je le suis. — Est-ce bien vrai ? — Je t'assure. — Tant mieux. Parce que j'avais peur. Tu rappelles-tu ce matin de Grasse où je t'avais rejointe sous la tonnelle ? Tu pleurais, toi aussi tu avais peur. Je n'ai pas oublié tes confidences. — Je ne me souviens pas. Quelles confidences ? — A quoi bon revenir sur ce sujet ? — Explique-toi, Martine, je t'en prie. — Eh bien ! tu me disais, comme je te disais tout à l'heure que tu voulais être aimée pour toi-même et que... — C'est donc bien difficile à rappeler ? — Et que Benito, à travers toi, retrouvait un autre amour, un amour vieux de trente ans. Il avait aimé, autrefois, notre mère que je n'ai pas

connue, que tu as remplacée pour moi. Elle s'appelait Sylvie n'est-ce pas ? Elle était belle comme toi. Elle aussi avait des yeux bleus. — Tais-toi. — Eh bien, tu es rassurée. La vie t'a rassurée. Benito est toujours en adoration devant toi. Il veut ce que tu veux. Il a consenti pour toi au plus grand sacrifice : accueillir dans son palais cinq filles vivaces et turbulentes. Et pour t'être agréable, il refuse de vieillir. Il reste beau et il a ce grand air de commandement que tous les Italiens maintenant tiennent de Mussolini. Benito est de ces derniers. Tu ne souris pas : t'aurais-je blessée ? Sabine, loin de sourire, se retenait de pleurer. Son beau visage grave avait pris tout à coup une telle expression de tristesse que sa sœur en avait été frappée. — Il ne faut jamais, dit-elle, revenir en arrière. Martine vint l'embrasser avec tendresse. — Pardonne-moi, grande sœur. Je donnerais mon bonheur pour le tien. Mais Sabine la repoussa presque avec dureté et se leva pour sortir de la chambre. — Je suis heureuse, entends-tu, heureuse. Je ne veux plus qu'on me parle de cela, jamais. Martine, demeurée seule, revoyait, sous la tonnelle de Grasse, les roses